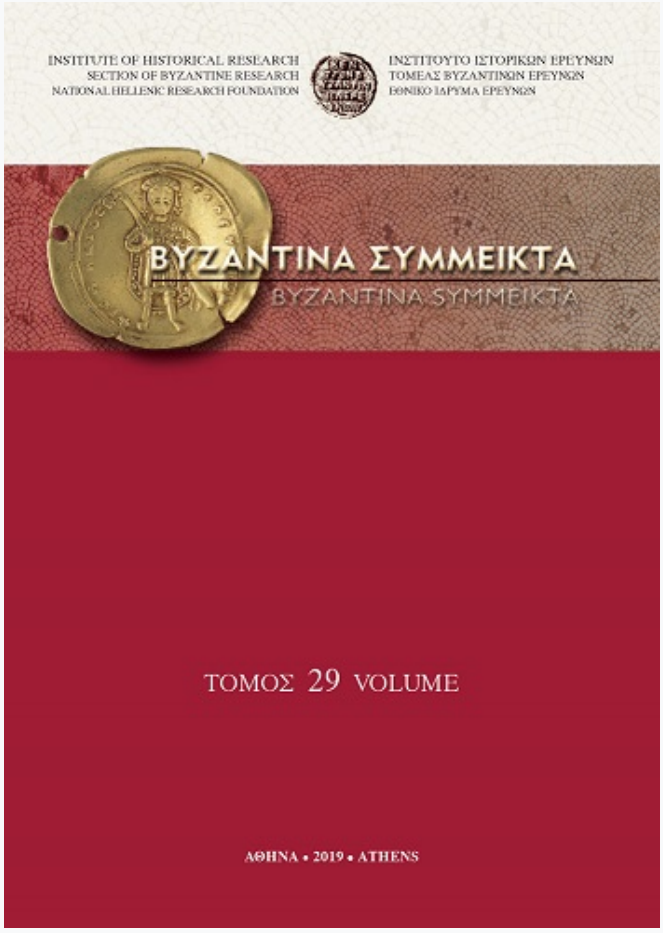
ePublishing

Byzantina Symmeikta

Vol 29 (2019)

BYZANTINA SYMMEIKTA 29



Βιβλιοκρισία: Π. ΑΣΗΜΑΚΟΠΟΥΛΟΥ-ΑΤΖΑΚΑ, Σύνταγμα των Παλαιοχριστιανικών Ψηφιδωτών Δαπέδων της Ελλάδος. ΙΙΙ Μακεδονία-Θράκη 2. Τα ψηφιδωτά δάπεδα της Μακεδονίας και της Θράκης (εκτός Θεσσαλονίκης), Θεσσαλονίκη 2017

Eugenia DRAKOPOULOU

doi: 10.12681/byzsym.21078

Copyright © 2019, Eugenia DRAKOPOULOU

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

To cite this article:

DRAKOPOULOU, E. (2019). Βιβλιοκρισία: Π. ΑΣΗΜΑΚΟΠΟΥΛΟΥ-ΑΤΖΑΚΑ, Σύνταγμα των Παλαιοχριστιανικών Ψηφιδωτών Δαπέδων της Ελλάδος. ΙΙΙ Μακεδονία-Θράκη 2. Τα ψηφιδωτά δάπεδα της Μακεδονίας και της Θράκης (εκτός Θεσσαλονίκης), Θεσσαλονίκη 2017. *Byzantina Symmeikta*, *29*, 378–381. https://doi.org/10.12681/byzsym.21078

https://epublishing.ekt.gr | **e-Publisher:** EKT | **Downloaded at:** 12/07/2025 01:07:50

Π. Ασημακοπουλου-Atzaka, *Σύνταγμα των Παλαιοχριστιανικών Ψηφιδωτών Δαπέδων της Ελλάδος. ΙΙΙ Μακεδονία-Θράκη 2. Τα ψηφιδωτά δάπεδα της Μακεδονίας και της Θράκης (εκτός Θεσσαλονίκης)* [BYZANTINA MNHMEIA 18, Université Aristote de Thessalonique, Centre d'Études Byzantines – Fondation culturelle de la Banque nationale], Thessalonique 2017, 1re partie p. 623, 2e partie p. 606. ISBN 978-618-83505-0-2. ISSN 1791-9630

Avec ces deux tomes sur la Macédoine et la Thrace, une œuvre de patience et d'effort, telle que celle sur les pavements de mosaïque paléochrétienne du professeur émérite P. Asimakopoulou-Atzaka, est en passe d'être achevé. Dans la série du Corpus des pavements de mosaïque paléochrétienne de Grèce ont déjà paru les tomes sur la Grèce insulaire (t. 1), le Péloponnèse et la Grèce centrale (t. 2), Thessalonique (t. 3), et l'on attend le dernier tome sur l'Épire et la Thessalie. L'Université Aristote de Thessalonique (Département d'Histoire et d'Archéologie), espace d'enseignement et de recherche familier de l'auteur depuis de nombreuses années, ainsi que le Centre d'Études Byzantines de la même université, ont été les vecteurs de la réalisation de ce long programme de recherche et de publication. La Fondation Culturelle de la Banque Nationale a contribué quant à elle à l'édition des deux tomes de cet ouvrage volumineux. Le premier volume contient les textes et le second les documents photographiques et graphiques des pavements en mosaïque.

La contribution des Éphories des Antiquités de Grèce, d'archéologues, de chercheurs, de restaurateurs d'art mais aussi d'habitants des régions concernées a été importante pour localiser non seulement les mosaïques conservées *in situ*, mais aussi celles qui ont été détruites, ensevelies, ou bien celles qui ont été déposées pour être ensuite placées dans les expositions ou les réserves des musées.

Dans les présents tomes, un ensemble d'environ deux cents pavements en mosaïque est examiné, dont l'écrasante majorité se trouve en Macédoine, là où se trouve la plus ancienne mosaïque chrétienne de l'espace grec, dans la basilique de

Paul à Philippes (n° 1.31), là où se trouve aussi la plus ancienne inscription de mosaïste, celle de Gnôsis de la Pella préchrétienne.

Le premier tome comprend une introduction de quelques pages sur la situation de la recherche et l'état de conservation des mosaïques (accompagnée d'une traduction anglaise); un long chapitre de synthèse (p. 59-222), qui examine les mosaïques de Macédoine et de Thrace dans un ordre chronologique et suivant leur fonction profane ou ecclésiastique; le Catalogue proprement dit (p. 222-502); un Tableau thématique des mosaïques du Catalogue d'une très grande utilité (p. 503-529); une très riche bibliographie (p. 531-591); un Index des lieux où l'on a découvert des mosaïques ainsi qu'un Index général. Le second tome contient 566 tableaux sur pleine page comprenant des cartes, des photographies et des dessins (p. 1-566). Il possède encore, outre la référence à la provenance des photographies et la carte archéologique de Veroia, une traduction en anglais des textes des tableaux avec les cartes, les photographies et les dessins, utile à ceux qui ne connaissent pas le grec.

L'auteur a choisi un mode extrêmement pratique de répartition des mosaïques, sur la base des unités régionales en vigueur aujourd'hui des deux régions de la Macédoine et de la Thrace respectivement.

Dans les pages d'introduction, P. Asimakopoulou-Atzaka fait une estimation et un état des lieux des pavements de mosaïque thraces et macédoniens et poursuit par des comparaisons avec d'autres œuvres d'autres régions. Aussi bien l'introduction que le Catalogue général manifestent la difficulté de datation exacte des mosaïques. Par exemple, la technique des pavements composés de *tesserae* asymétriques possède des traits et des motifs stables, qui se répètent depuis la période de la Rome impériale jusqu'à la fin de la basse antiquité. Néanmoins, la détermination exacte des limites de la basse antiquité, de la période paléochrétienne et la période byzantine aiderait à comprendre plus clairement la répartition des pavements dans le temps. L'auteur place, comme point de départ chronologique du Catalogue, le début du IVe siècle, mais la nature du matériel l'induit à se référer à des œuvres plus anciennes, ainsi qu'on va le comprendre plus loin.

Le Catalogue principal est divisé en deux sections: les mosaïques en *opus tesselatum* (Catalogue I) et les pavements composés de *tesserae* asymétriques en marbre ou en pierre (Catalogue II). Le Catalogue I est réparti en deux groupes suivant la précision de la datation et non la datation elle-même. Dans le premier groupe se trouvent les mosaïques qui, de façon absolument ou relativement certaine, appartiennent à la période comprise entre le IVe et le VIe siècle ap. J.-C. Dans le

second groupe sont rassemblées les mosaïques non datées, d'époque romaine et paléochrétienne. Le Catalogue II comprend les pavements composés de *tesserae* asymétriques en marbre ou en pierre, sauf ceux que l'on place avec certitude avant le IVe siècle ap. J.-C. Le tome est complété par le Catalogue III (Appendix) qui contient surtout des mosaïques de la période de la Rome impériale.

Dans chaque lemme, l'espace dont le pavement de mosaïque est l'ornement, l'état de conservation et la place actuelle du pavement sont définis; les dimensions sont fournies, ainsi que les couleurs et la description du décor; la mention des inscriptions est suivie de la datation et de la bibliographie.

L'espace septentrional de la Grèce a réservé la découverte de nombreuses et remarquables compositions en mosaïque. Elles proviennent aussi bien d'ensembles architecturaux ecclésiastiques que de constructions profanes – Thessalonique, Veroia, Philippes, Amphipoli, Dion, Chalkidiki, Macédoine occidentale et Thrace (Maroneia). Dans une *villa rustica* située près des sources Voïrani, au nord de Philippes, on est impressionné par la miniature en mosaïque d'une véritable colonnade, et on constate par les représentations de Néréides, de poissons et d'autres créatures marines, sujets de prédilection particulière au IIe et au IIIe siècle ap. J.-C., que leur tradition se poursuit au IVe siècle tant en Grèce (Philippes) que dans d'autres régions de la Méditerranée orientale. La mosaïque la plus importante peut-être du point de vue iconographique qui ait été découverte en Thrace est celle de la basilique sise à Paleochora de Maroneia: elle comporte un riche décor géométrique et figuratif, comme l'oiseau dans une cage, et elle est à mettre en relation, d'après les connaissances très étendues de l'auteur, avec des compositions trouvées en Syrie et en Afrique du Nord, mais aussi avec un pavement du Ve siècle découvert à Constantinople. Les mises en parallèle stylistiques, ainsi que les remarques sur les ateliers locaux en activité dans les régions de la Macédoine et de la Thrace, aident le chercheur à composer un tableau de la production artistique du début de la période byzantine. Les inscriptions réunies offrent également un matériel précieux aux archéologues et aux historiens.

Dans le tome 2, la qualité des photographies est inégale, car nombre d'entre elles proviennent de l'étape de la fouille. Toutes cependant constituent des documents de preuve, souvent extrêmement précieuses, particulièrement s'il s'agit de pavements de mosaïque détruits ou ensevelis.

Outre l'indispensable science du chercheur, la composition d'un tel ouvrage exige indubitablement discipline, persévérance et capacité à surmonter une multitude d'obstacles pratiques. Le Corpus des pavements de mosaïque se range

auprès des ouvrages de longue haleine, des ouvrages-outils, tels que le Corpus des inscriptions et le Corpus des fresques byzantines. À son achèvement, il occupera une place en vue parmi les outils de recherche des archéologues et des historiens, mais aussi parmi les ouvrages qui organisent le champ scientifique de l'histoire culturelle des premiers siècles chrétiens dans l'espace hellénique.

Eugénie Drakopoulou
Fondation Nationale de la Recherche Scientifique